CICR

Genève / Bangui (CICR) - Alors que plusieurs villes du nord et du centre de la **République centrafricaine,** comme **Ndélé** et **Bria**, sont tombées sous le **contrôle** de **groupes armés**, des milliers de personnes ont fui par crainte de nouveaux combats.

« La situation est très complexe compte tenu du nombre d'acteurs en présence et des mouvements de population que les combats ou la crainte de nouvelles violences ont engendrés », explique Georgios Georgantas, chef de la délégation du CICR à Bangui. « Quoiqu'il arrive, il est primordial que tous les acteurs en présence respectent et protègent les habitants des régions en proie à la violence et aux tensions. Leurs biens doivent également être épargnés et ne doivent pas faire l'objet de pillages ou de destructions. Ceux qui apportent les premiers secours aux blessés ou aux malades, les évacuent et les soignent, doivent pouvoir conduire leur mission sans entraves. »

« Nos équipes sont à pied d'œuvre afin de venir en aide aux personnes touchées par les violences, notamment celles qui fuient leur foyer ou celles qui sont blessées lors des combats », ajoute M. Georgantas.

À Ndélé, dans le nord du pays, l'une des premières villes attaquées il y a dix jours, le nombre de personnes ayant fui de chez elles pour chercher protection à la mission catholique ou dans une base militaire située à proximité de l'aéroport augmente chaque jour. D'autres préfèrent rester en dehors de la ville, dans des abris sommaires installés aux abords de leurs champs.

« Hier, nous avons acheminé 16 000 litres d'eau potable vers la mission catholique et la base militaire où les familles déplacées ont trouvé refuge », explique Gabriel Mukalaï, chef de la sous-délégation de Ndélé. « Faire en sorte que les personnes déplacées bénéficient de conditions d'hygiène satisfaisantes est notre priorité. »

À Kaga Bandoro, où de nombreux déplacés ont afflué, la Société de la Croix-Rouge centrafricaine a déployé six équipes de premiers secours, avec le soutien logistique du CICR. Les secouristes sillonnent les communes environnantes à moto à la recherche d'éventuels blessés, pour leur prodiguer les premiers secours et les évacuer vers l'hôpital de Kaga Bandoro.